



HAL
open science

L'iconographie musicale : définition, constitution de corpus et outils d'exploitation

Florence Gétreau

► **To cite this version:**

Florence Gétreau. L'iconographie musicale : définition, constitution de corpus et outils d'exploitation. A portée de notes. Musique et mémoire. Colloque de Grenoble. 14-15 octobre 2003. Mois du patrimoine écrit 2003., 2004, Grenoble, France. pp.87-101. halshs-00009496

HAL Id: halshs-00009496

<https://shs.hal.science/halshs-00009496v1>

Submitted on 15 Mar 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ICONOGRAPHIE MUSICALE : DEFINITION, CONSTITUTION DE CORPUS ET OUTILS D'EXPLOITATION

Florence Gétreau

Conservateur du patrimoine, directeur de l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (UMR 200 CNRS/Culture/BnF)

I. DEFINITION

On entend par iconographie musicale, l'étude des représentations figurées de la musique dans les arts visuels, quelle qu'en soit la technique.

Si l'on se tourne du côté de l'histoire de l'art, un premier texte doit être pris en considération : l'*Iconologia* de Cesare Ripa, publié en 1593 à Rome et dont une édition française de 1643 porte pour sous-titre : « Explication de plusieurs images, emblèmes, et autres figures ... des Vertus, des Vices, des Arts, des Sciences, des Causes naturelles, des Humeurs différentes et des Passions Humaines [...] nécessaires aux Orateurs, poètes, sculpteurs, peintres, ingénieurs, auteurs de médailles, de devises, de ballets et de poèmes dramatiques »¹. Ce recueil de figures emblématiques donne la clef de nombreux personnages et objets symboliques présents dans la peinture d'histoire et dans les arts du spectacle jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Le deuxième texte fondamental est constitué par les *Essais d'iconologie (Studies in Iconology)* publiés en 1939 par Erwin Panofsky². Sa méthode d'analyse comporte en effet trois niveaux de signification qui pourront s'appliquer à l'iconographie musicale :

1. La signification primaire ou naturelle : celle des formes comme représentations d'objets, celle d'êtres humains (mais j'ajouterais, d'instruments de musique et de musiciens), et celle des motifs qui permettent une description pré-iconographique de l'œuvre.

¹ Cesare Ripa, *Iconologie où les principales choses qui peuvent tomber dans la pensée touchant les vices et les vertus, sont représentés sous diverses figures*, A Paris, 1743, Reprint Paris, Aux Amateurs de Livres/Bibliothèque Inter-universitaire de Lille, 1989.

² Erwin Panofsky, *Essais d'iconologie. Les thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1967.

2. La signification secondaire ou conventionnelle : les motifs sont reconnus porteurs d'une signification correspondant à des *invenzioni*, c'est-à-dire à *des histoires et allégories*. C'est l'analyse iconographique proprement dite.

3. La signification intrinsèque, ou contenu. C'est celle des valeurs « symboliques », des symptômes culturels : en diverses conditions historiques, les tendances essentielles de l'esprit humain ont été exprimées par des thèmes et concepts spécifiques. Ce stade est celui de l'interprétation iconologique.

L'iconographie musicale constitue donc une source importante pour témoigner

- d'objets musicaux tangibles : instruments de musique (dans leur morphologie et leur tenue de jeu), notations musicales manuscrites ou imprimées,

- d'acteurs faisant ou écoutant la musique : ensembles musicaux et groupements témoignant de pratiques musicales, musiciens anonymes ou identifiés, conditions de la musique dans la société

- du rôle de la musique dans les sociétés, les thèmes musicaux étant porteurs de symboliques spécifiques tout en étant symptômes de cultures données.

L'iconographie musicale en tant que discipline sœur de la musicologie, mais aussi de l'histoire de l'art, est relativement récente. Tilman Seebass³ a montré que sa pratique remonte à G. A. Villoteau, puisque dans sa *Description de l'Égypte* (1810-1828)⁴, il utilise aussi bien les instruments réels collectés sur place, les textes littéraires que les monuments portant des traces figurées. Lorsque Bottée de Toulmon⁵ et Charles-Henri de Coussemaker⁶ s'intéressent plus tard aux figurations du Moyen Âge, ils restent en général à un stade descriptif et organologique, la morphologie et la tenue des instruments étant leurs principales préoccupations. Même si Georges Kastner et Henri Lavoix⁷ proposent une conception plus large d'une histoire musicale par l'image, une réflexion conceptualisée n'apparaît que dans les premières années du XX^e siècle, de

³ Tilman Seebass, « La contribution des chercheurs français à l'histoire de l'iconographie musicale », *Musique-Images-Instruments*, 1, 1995, p. 8-21.

⁴ Guillaume André Villoteau, "Dissertation sur les divers espèces d'instruments de musique que l'on remarque parmi les sculptures", *Description de l'Égypte*, Paris, Panckoucke, 1822, 2e éd, texte vol. VI, p. 413-460, pl. I.

⁵ Auguste Bottée de Toulmon, « Dissertation sur les instruments de musique employés au Moyen Âge », *Annales Archéologiques*, 1844.

⁶ Charles-Henri de Coussemaker, « Essai sur les instruments de musique au Moyen Âge », *Annales archéologiques*, 1845-1856. 13 livraisons.

⁷ Jean Georges Kastner, *Les danses des morts*, Paris, Brandus, 1852 ; Henri Lavoix fils, *La musique dans l'ymagerie du Moyen Âge*, Paris, 1875.

même que les premières tentatives de corpus. On pourra citer la réunion d'estampes à sujets musicaux entreprise dès 1880 par D.F. Scheurleer à La Haye (elle deviendra publique au sein du Gemeentemuseum en 1935)⁸. On mentionnera un autre corpus, théorique cette fois : celui que Georg Kinsky propose dans sa *Geschichte der Musik in Bildern*, monument de documentation visuelle paru en 1929, immédiatement traduit en plusieurs langues dont le français⁹, comportant 2 000 documents (reproductions de partitions, instruments de musique, portraits de musiciens, décors de théâtre). Ce corpus ne comporte aucune réflexion interprétative, mais il préfigure les travaux d'inventaire systématique entrepris par le Répertoire international d'Iconographie Musicale (RIdIM), quelque quarante ans plus tard et donne l'esquisse des grands thèmes de l'iconographie musicale :

La représentation des instruments de musique

L'histoire de l'interprétation

Les portraits de musiciens

La musique comme symptôme de l'histoire culturelle

II. CONSTITUTION DE CORPUS

Je n'aborderai pas ici les oeuvres à sujet musical conservées dans des collections publiques sans que leur thématique ait été le mobile de leur rassemblement. Je me concentrerais sur les deux types de fonds rassemblés dans un but musical.

Le premier est constitué de collections d'œuvres visuelles originales (peintures, dessins, estampes, sculptures, etc.). Elles sont principalement le fait de musées et bibliothèques.

Lorsque le Padre Martini, à Bologne, constitua au XVIII^e siècle sa galerie de portraits de grands musiciens, il n'hésita pas à faire peindre les portraits des musiciens des périodes révolues qu'il considérait comme devoir figurer dans son Panthéon musical. L'œuvre originale comptait moins que la présence symbolique. Ces peintures au statut

⁸ Daniel François Scheurleer, *Iconographie des instruments de musique*, La Haye, D.F. Scheurleer, 1914 ; Clememns von Gleich, *Haags Gemeentemuseum. Over het Onstaan van de Musiekafdeling. Portret van de Verzameling-Scheurleer*, La Haye, 1988 ; Michael Latcham, « Music in the museum », in *Muziek voor het oog. De collectie van het Gemeentemuseum Den Haag. Music for the eye. The Collection of the Gemeentemuseum Den Haag*, Zwolle, Waanders Uitgevers, Gemeentemuseum Den Haag, 2003, p. 6-17.

⁹ Georg Kinsky, *Album musical*, Paris, 1930.

varié constituent aujourd'hui un pan important du Museo civico bibliographico musicale.

On voit bien aussi comment les nombreux portraits provenant du Conservatoire de Paris, aujourd'hui rassemblés au musée de la Musique à Paris, ont pour origine la collection à vocation « historique » de cette institution d'enseignement : la galerie des directeurs et des musiciens célèbres de la maison. De nombreuses institutions ont ainsi des fonds aux caractéristiques liées à leur mission et à leur histoire. Par exemple les dessins liés à la mise en scène d'œuvres lyriques conservées à la Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris¹⁰. On peut rapprocher de ces exemples la collection déjà citée formée par le Dr. Scheurleer à La Haye¹¹ dans les premières années du XX^e siècle. Au près de partitions rares et d'instruments de musique, cet amateur fortuné rassembla aussi une collection d'œuvres originales dans le but de reconstituer leur contexte d'utilisation.

L'autre type de corpus est constitué par des collections documentaires, autant dire des reproductions photographiques d'œuvres conservées dans d'autres institutions ou dans des collections privées. Leur rassemblement est en général raisonné, systématique. Il est presque toujours le fruit du travail de musicologues chevronnés et d'instituts de recherche en musicologie.

La documentation visuelle rassemblée peu à peu par Geneviève Thibault de Chambure sur la musique aux XIV^e et XV^e siècles, était ainsi destinée à étayer ses travaux personnels. Elle constitue aujourd'hui encore le premier noyau du Centre d'iconographie de l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France, au sein de la Bibliothèque nationale de France (Unité mixte de Recherche du CNRS)¹².

Lorsque le Répertoire international d'iconographie musicale (RIdIM) est fondé en 1971 par Barry Brook¹³ à New York et placé sous les auspices de l'IMS (International

¹⁰ Jérôme de La Gorce, catalogue d'exposition *Féerie d'opéra. Décors, machines et costumes en France. 1645-1765*, Paris, Editions du patrimoine, 1997.

¹¹ Clemens von Gleich, *Haags Gemeentemuseum. Over Het Ontstaan van de Musiekafdeling. Portret van de Verzameling-Scheurleer*, Haags Gemeentemuseum, 1985.

¹² Florence Gétreau, « Le laboratoire d'organologie et d'iconographie musicale du CNRS », *Musique-Images-Instruments*, n° 1, p. 191-192.

¹³ Zdravko Blazekovic, « Remembering Barry S. Brook. 1 November 1918 – 7 December 1997 », *RIdIM Newsletter*, Volume 22, Number 1 (Spring 1997), p. 3 ; Florence Gétreau, « Barry S. Brook. 1^{er} novembre 1918 – 7 décembre 1997 », *Musique-Images-Instruments*, n° 3, 1997, p. 227-228.

Musicological Society), de l'AIBM (Association internationale des bibliothèques musicales) et de l'ICOM (Conseil international des musées), il se fixe comme mission « d'assister les musiciens, les historiens, les bibliothécaires, les facteurs d'instruments, les producteurs de disques, les éditeurs, à utiliser plus amplement les sources visuelles consacrées à la musique ». Cette mission devra être assumée par « le développement de méthodes de collecte, la classification, le catalogage, l'interprétation et la reproduction de ces matériaux ; par l'établissement de centres pour rassembler et échanger cette information ; par des publications d'études, de listings, de bibliographies, de documents »¹⁴.

Si des centres nationaux ont été organisés dans un premier temps en France, au Danemark, en Suède, en Hongrie et en Pologne, l'analyse de la Newsletter et des compte rendu d'activité annuels permet de mesurer l'avancement des efforts pour établir des corpus systématiques. Le bureau du RIdIM de New York fixa des normes de catalogage dès 1972¹⁵, des instructions étant diffusées en 1976 et un thesaurus en 1986. Le projet initial de réunir au bureau de New York un fichier central de l'ensemble des dépouillements nationaux ne tint pas ses promesses, les moyens pour rediffuser ces corpus à l'ensemble des centres s'étant avéré impossible.

Au début des années 1990, deux centres ont alors pris la tête de systèmes d'indexation informatisée. Tous deux ont suivi les normes des musées d'art alors prédominants en Europe : le système de classification iconographique de H. van de Waal, dénommé ICONCLASS, mis au point à Leyde. Il se révéla tout à fait adapté au besoins de ces deux centres d'iconographie musicale :

- à La Haye, la collection Scheurler du Gemeetmuseum, constituée d'originaux avait auparavant été la première à être diffusée sous forme de microfiches¹⁶.

- à Munich, le groupe de travail du RISM finança le transfert sous système informatique des campagnes d'inventaire des musées allemands entrepris plusieurs années auparavant avec des fiches manuelles et des tirages photographiques¹⁷.

¹⁴ Barry S. Brook, « RIdIM. A New International Venture in Musical Iconography », *Music Library Association Notes*, 28/4, 1972, p. 652-63.

¹⁵ Howard Mayer Brown, et Joan Lascelle, *Musical Iconography : A Manual for cataloguing Musical Subjects in Western Art before 1800*, Cambridge, Harvard University, 1972.

¹⁶ RIdIM-Répertoire International d'Iconographie musicale. European musical instruments on prints and drawings on microfiche. Collection of the music department, Haags Gemeentemuseum, The Hague, The Netherlands, 1972.

Lorsqu'en 1995 une réunion de plusieurs instituts et centres européens se tint à Paris, à Tours puis à Innsbruck pour envisager de ranimer des activités collectives de catalogage du RIdIM, il apparut

- que chaque centre devait pouvoir garder son autonomie quant au système d'exploitation, du fait d'environnement institutionnels très divers ;
- que le système ICONCLASS permettrait une indexation des thèmes avec une codification intelligible dans toutes les langues ;
- que les instruments de musique seraient identifiés au moyen de la codification décimale de la classification universelle Hornbostel/Sachs ;
- que neuf champs obligatoires devaient au minimum systématiquement figurer dans les bases de données :

1. Nom du centre d'iconographie, nom du catalogueur, n° d'ordre
2. Titre et description de l'œuvre
3. Medium et technique de l'œuvre
4. Localisation de l'œuvre et numéro d'inventaire
5. Artiste(s)
6. Lieu de création de l'œuvre
7. Date(s) de création
8. Thèmes représentés en clair, et avec ref. au système ICONCLASS
9. Instruments de musique, avec réf. à la classification Hornbostel/Sachs¹⁸.

Les grandes sections thématiques du système iconographique ICONCLASS sont les suivantes :

1. Religion
2. Nature
3. Etre humain
4. Société
5. Idées abstraites
6. Histoire
7. Bible
8. Littérature
9. Mythologie classique et Histoire ancienne.

III. OUTILS D'EXPLOITATION.

¹⁷ Monika Holl, « Die Katalogisierung von musikikonographischen Inhalten in der bildenden Kunst nach dem EDV-Programm MIDAS des Deutschen Dokumentationszentrums für Kunstgeschichte an der Universität Marburg », *RIdIM Newsletter*, Volume 16, N° 2, Fall 1991, p. 18-28.

¹⁸ Florence Gétreau, « Journées d'étude pour la documentation en iconographie musicale (Catalogage-Informatisation), Lermoos, juin 1993 ; Innsbruck, octobre 1993 ; Tours, mai 1994, *Musiques-Images-Instruments*, n° 1, 1995, p. 192-193.

Quelques exemples de réalisations récentes

Huit ans plus tard les réalisations et les projets sont nombreux. En voici un aperçu non exhaustif, mais qui montre les difficultés à surmonter. Si les sites des anciens centres RIdIM sont de plus en plus nombreux, ils montrent que plusieurs d'entre eux n'ont encore pu s'informatiser, tel celui de New York

Centre RIDIM, New York, Research Center for Music Iconography. The Graduate School and University Center of the City University of NY :

<http://web.gc.cuny.edu/rcmi/ridim.htm>

Ce centre, fondé en 1972 par Barry Brook, comporte plus de 10 000 reproductions photographiques d'œuvres d'art depuis l'Antiquité jusqu'au XX^e siècle conservées dans les musées américains et européens. Il dispose aussi des fonds d'érudits d'Emanuel Winternitz, Barry Brook, Bill Shank, Martin Bernstein. Ce centre est à l'origine de cinq catalogues systématiques de collections américaines (voir ci-après la bibliographie).

D'un autre côté, les bases de données les plus avancées ont un problème majeur à résoudre : la mise sur Internet implique que la question des droits pesant sur les photographies d'œuvres n'appartenant pas à l'institution soit surmontée.

Centre RIdIM Allemagne. Répertoire International des Sources Musicales (RISM) et Répertoire International d'Iconographie Musicale (RIdIM). Munich, BSB. Bayerische Staatsbibliothek, Arbeitsgruppe Deutschland e.V. : <http://www.bsb-muenchen.de/rism/>
Le corpus réuni par ce centre comporte actuellement 20 000 documents se rapportant à 130 collections. On peut aussi consulter une liste alphabétique par ville de conservation. Le masque de saisie comporte bien les neuf champs dont la bibliographie et un commentaire.

Centre RIdIM Danemark. Det Kongelige Bibliotek. Musikafdelingen. The Danish RIdIM Group : <http://www.kb.dk/kb/dept/nbo/ma/ridim/>

Un lien est donné avec les principales collections d'images au Danemark. Une bibliographie des recherches récentes publiées au Danemark est proposée.

Centre RIdIM France, Paris, Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (IRPMF) (Unité mixte de recherche 200 du CNRS/Ministère de la Culture/Bibliothèque nationale de France) : <http://www.irpmf.culture.fr>

Ce centre est au cœur du programme « Organologie et iconographie musicale » dont nous avons la responsabilité depuis 1996 au sein de ce laboratoire (et qui constituait antérieurement l'Unité de recherche associée au CNRS qui fut localisée d'abord au Musée instrumental du Conservatoire de Paris, puis au Musée national des Arts et Traditions populaires). Ce programme est aussi à l'origine de la revue scientifique *Musique-Images-Instruments*, dont six volumes sont parus entre 1995 et 2004 (<http://cnrseditions.fr>), et de la base de données *EUTERPE*¹⁹.

Comme l'indique Nicole Lallement, « Cette base, créée en 2000, comprend aujourd'hui quelque 10 000 notices et plus de 13 000 images. Elle illustre la place de la musique dans la société occidentale, du XII^e au XX^e siècle.

Située entre l'histoire de l'art, la musicologie et l'organologie, *EUTERPE* aborde aussi bien la représentation des instruments de musique et de la musique notée dans les œuvres d'art que la pratique du chant et de la danse, les arts du spectacle ou les portraits de musiciens, professionnels ou amateurs, célèbres ou anonymes. Elle traite aussi les symboles musicaux et les allégories. Ces différentes approches mettent en lumière l'importance de la musique dans la société, la variété de ses pratiques, son imaginaire symbolique et l'histoire du goût qui lui est sous-jacente ; elles invitent à suivre l'évolution d'un instrument au cours des siècles, à découvrir le répertoire musical privilégié par tel milieu à telle époque. Tous les genres sont concernés : scènes mythologiques et religieuses, scènes de genre, concerts, portraits de musiciens, chanteurs, danseurs, paysages, natures mortes et allégories de la musique. La base Euterpe accorde une place privilégiée à l'image et détaille tel instrument particulièrement intéressant, tel accessoire ou attribut, une musique notée ou un personnage. La fiche descriptive et analytique qui accompagne chaque image (ou groupe d'images) est garantie par les recherches documentaires et bibliographiques de notre équipe, notamment celles effectuées lors des inventaires systématiques de collections publiques françaises.

¹⁹ Nicole Lallement, « Euterpe, la musique en images : une base de données sur l'iconographie musicale », *Musique-Images-Instruments*, n° 5, p. 235.

La fiche documentaire s'inspire de celle de la base de données *JOCONDE* des musées de France, et tient compte des neuf critères définis en commun avec les centres d'iconographie musicale européens lors de trois réunions internationales²⁰. En outre, des champs descriptifs touchant à l'iconographie musicale (instruments, musique notée, chant) ont été ajoutés. La fiche comprend ainsi cinq champs présentant l'auteur et dix-huit champs décrivant l'œuvre. Certains sont liés à une liste hiérarchisée et d'autres utilisent des codifications internationales²¹ permettant des échanges ultérieurs avec d'autres bases. Cette méthodologie s'inscrit en effet dans une réflexion menée non seulement avec les centres européens, mais plus largement avec le RIDIM (Répertoire international des sources musicales) et récemment avec l'INHA (Institut national de l'Histoire de l'Art).

La recherche dans la base peut se faire de deux manières différentes : par une arborescence thématique (instruments de musique, musique écrite lisible, portraits de musiciens et de danseurs) qui sert à naviguer dans la base, ou bien en interrogeant les champs descriptifs de la fiche. On peut ainsi lancer une recherche par artiste, école artistique, lieu de conservation, siècle, thème iconographique, instrument de musique, musique notée lisible, portraits et, bien sûr, croiser plusieurs champs en même temps. Pour faciliter des rapprochements ou des confrontations, les images et leurs données textuelles peuvent être mises en relation les unes avec les autres, être rapprochées et affichées simultanément sur l'écran. Il est également possible de créer aisément des "collections" – temporaires ou non – d'images pour faciliter une étude sur un point précis ». Elle est consultable à l'IRPMF (BnF)²² et sera à terme accessible sur Internet.

Autres bases de données et outils multimédias

Projet européen Images of Music 2002-2003

IoM. Images of Music – A Cultural heritage. Projet européen Culture 2000. Education et culture. La base de données n'est pas accessible au public. Trois expositions

²⁰. Gétreau, *op. cit.*, 1995, p. 192-193.

²¹. C'est le cas de la liste des thèmes, élaborée à partir de *Iconclass, an iconographic classification system* par H. van de Waal (North Holland Publishing Co, 1973-1985, 17 vol.) et de celle des instruments qui repose sur la "Classification of Musical Instruments" de E. Van Hornbostel et C. Sachs (*The Galpin Society Journal*, XV, 1961, pp. 3-29).

²² Administratrice de la base : Nicole Lallement. Consultation sur R.V., tél : 01 49 26 09 97, Email : lallement.cnrs@bnf.fr

virtuelles sont en revanche accessibles sur CD Rom réalisé en 2002-2003 :<http://www.imagesofmusic.net/>

Cinq institutions ont été organisatrices (Innsbruck, Crémone, Lisbonne, Venise) et quatorze partenaires (Bologne, Crémone, Madrid, Palerme, Paris, Ravenne, Rome, Thessalonique, Turin, Tours, Munich). Le but était double : constituer une base de données scientifique internationale de recherche ; proposer trois expositions virtuelles dont les thèmes étaient

- La musique sacrée : image et réalité
- Rythme dans la musique et la danse
- Les mythes musicaux : de l'Antiquité aux temps modernes.

RIDIM Répertoire international d'iconographie musicale. Base de données

<http://www.ridim.org>

Depuis la réunion internationale de l'AIBM à Périgueux (2001), Alan Green et Stephen Westman, Ohio State University (USA), ont élaboré un masque utilisable par des utilisateurs non spécialisés de bibliothèques. La simplicité des champs est sans doute la grande différence avec la base très complexe du projet européen. C'est sans doute aussi une garantie de large utilisation. Cette maquette est en cours de test et le site est encore à l'état d'esquisse. Le système est conçu pour permettre aux centres très équipés ou sans outil d'indexation de se joindre au projet.

Références bibliographiques complémentaires

Roelof van STRATEN, *An Introduction to Iconography*, Amsterdam, OPA, 1994. Trad. du néerlandais par Patricia de Man.

H. van de WAAL, *ICONCLASS, An iconographic classification system*, Amsterdam/Oxford/New York, North-Holland Publishing Compagny, 1977, 1983, 1985 (SYSTEM, BIBLIOGRAPHY, INDEX), 17 volumes. Voir site Internet ci-dessous.

Généralités, histoire de la discipline

Howard Mayer BROWN, « Iconography of music », *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, Londres, Macmillan, 1980, t. 9, p. 11-18.

Tilman SEEBASS, « Musikikonographie », *MGG*, t. 6, Cassel, Bärenreiter, 1997, col. 1319-1343.

Thomas HECK (ed), *Picturing Performance. The Iconography of the Performing Arts in Concept and Practice*, University Rochester Press, 1999. Voir spécialement le chapitre « Databases, Image-Bases, and Access to Visual Resources in the Age of the Internet ».

Iconographie musicale : revues spécialisées

RIdIM Newsletter, Bulletin d'information du Répertoire international d'iconographie musicale, New York, Research Center for Musical Iconography. Bi-annuel à partir de 1975. Dir. : Barry Brook puis Zdravko Blazekovic. 22 vol. parus. Devient à partir de 1999 *Music in Art, International Journal for Music Iconography*. Editor Zdravko Blazekovic.

Imago Musicae, International Yearbook of Musical Iconography, Lucca, Libreria Musicale Italiana Editrice. Direction : Tilman Seebass. Donne une bibliographie bi-annuelle. Le vol. XIV/XV, 1997/98 a pour thème « Iconography of Music. 1976-1995. A Bibliography ». Ce vol. fait suite à la publication de Frederick CRANE, *A Bibliography of the Iconography of Music*, The Research Center for Musical Iconography, Graduate center of the City University of New York, 1971.

Musique-Images-Instruments. Revue française d'organologie et d'iconographie musicale. Paris, Klincksieck puis CNRS Editions. Direction : Florence Gétreau.

Méthode de catalogage des documents iconographiques

Howard MAYER BROWN and Joan LASCELLE, *Musical Iconography : A Manual for Cataloguing Musical Subjects in Western Art before 1800*, Cambridge, Harvard University Press, 1972.

RIdIM, Répertoire International d'Iconographie Musicale, *Instructions for the RIdIM Master Catalogue Card*, 1976, Dactylographié.

Tilman SEEBASS, Répertoire International d'Iconographie Musicale, *Proposed Revisions to the RIdIM Cataloguing System, The RIdIM Card and Musical Iconography of Nonwestern Cultures*, New York, Research Center for Music Iconography, 1979.

Terence FORD, Répertoire International d'Iconographie Musicale, RIdIM, *Thesaurus for Western Art, containing terms for a standardized means of describing art works with musical depictions*, New York, Research Center for Music Iconography, 1987.

Elena FERRARI BARRASI, "Il Catalogo italiano di iconografia musicale : notizie e progetti" ; Massimo PREITANO, "Praetorius : un database specifico per il Catalogo Italiano di Iconografia Musicale", in *Le Fonti Musicali in Italia. Studi e Ricerche*, 6/1992, CIDIM, Società Italiana di Musicologia, p. 171-193.

Publication de corpus

France

Inventaire des tableaux du musée du Louvre

Nicole LALLEMENT, Brigitte DEVAUX, « Inventaire des tableaux à sujets musicaux du musée du Louvre : I. L'école italienne des XVII^e et XVIII^e siècles », *Musique-Images-Instruments*, 2, 1996, p. 235-259.

Nicole LALLEMENT, « Inventaire des tableaux à sujets musicaux du musée du Louvre : II. La peinture française des XVII^e et XVIII^e siècles (I. tableaux conservés au musée) », *Musique-Images-Instruments*, 3, 1997, p. 186-219.

Nicole LALLEMENT, « Inventaire des tableaux à sujets musicaux du musée du Louvre (III) : La peinture française des XVII^e et XVIII^e siècles (tableaux mis en dépôt) », *Musique-Images-Instruments*, 4, 1999, p. 160-189.

Nicoletta GUIDOBALDI, « Inventaire des tableaux à sujets musicaux du musée du Louvre (IV) : La peinture de la Renaissance », *Musique-Images-Instruments*, 5, 2002, p. 198-231.

Nicole LALLEMENT, « Inventaire des tableaux à sujets musicaux du musée du Louvre (V) : peintures hollandaises et flamandes des XVII^e et XVIII^e siècles », *Musique-Images-Instruments*, 6, p. 210-241.

Italie

Howard MAYER BROWN, « Catalogus. A Corpus of Trecento Pictures with Musical Subject Matter, Part I », *Imago Musicae*, I, 1984, p. 189-243.

Iconografia musicale in Italia, sponsorisé par Società Italiana di Musicologia :

Emanuela LAGNIER, Joseph-Gabriel RIVOLIN, and Elena FERRARI-BARASSI, *Iconografia musicale in Valle d'Aosta*, Rome, Torre d'Orfeo 1988, 149 p.

Mariagrazia CARLONE, introduction par Elena Ferrari-Barassi. *Iconografia musicale nell'arte biellese, vercellese e valsesiana: Un catalogo ragionato* Rome, Torre d'Orfeo, 1995, 192 p.

Suède

Musikmotiv i svensk kyrkokonst = Musical motifs in Swedish church art, sponsorisé par le Svenska RIdIM-kommittén, Statens Musiksamlingar.

Ingebjørg Barth Magnus and Birgit Kjellström, *Uppland fram till 1625 = The region of Uppland up to 1625*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1993, 408 p.

USA

RIdIM/RCMI inventories of music iconography, published by the Research Center for Music Iconography, New York (ISSN 0889-6607)

1: Earl Terence Ford, Andrew Green, and Emilio Ros-Fábregas, *National Gallery of Art, Washington*, New York: Research Center for Music Iconography, 1986, 15 p.

2: Earl Terence Ford, and Margareth Boyer Owens, *The Art Institute of Chicago* New York: Research Center for Music Iconography, 1987, 26 p.

3: Earl Terence Ford, Andrew Green, Elizabeth Wright, Emilio Ros-Fábregas, *The Pierpont Morgan Library: Medieval and Renaissance manuscripts*, New York: Research Center for Music Iconography, 1988, 114 p.

7: Elliott S. Hurwitt, Earl Terence Ford, *The Frick Collection, New York*, New York: Research Center for Music Iconography, 1987, 26 p.

8: Ross W. Duffin, and Earl Terence Ford, *The Cleveland Museum of Art*, New York: Research Center for Music Iconography, 1991, ix, 59 p.

Sites Internet

Iconclass : <http://www.iconclass.nl>

RIdIM

Répertoire International d'Iconographie Musicale (RIdIM) :

<http://web.gc.cuny.edu/rcmi/ridim.htm>

Centre RIdIM Allemagne. Répertoire International des Sources Musicales (RISM) et Répertoire International d'Iconographie Musicale (RIdIM). BSB. Bayerische Staatsbibliothek, Arbeitsgruppe Deutschland e.V. : <http://www.bsb-muenchen.de/rism/>

Centre RIdIM Danemark. Det Kongelige Bibliotek. Musikafdelingen. The Danish RIdIM Group : <http://www.kb.dk/kb/dept/nbo/ma/ridim/>

Centre RIdIM Suède. Music Library of Sweden. Musical Iconography Collection : <http://www.muslib.se/sma/iconog.html>

Centre RIdIM USA, New York, Research Center for Music Iconography, The Graduate School and University Center of the City University of New York, RIdIM Newsletter : <http://web.gc.cuny.edu/rcmi>

Centre RIdIM France, Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (IRPMF) (UMR 200 du CNRS/Culture/Bnf), Paris, Programme « Organologie et iconographie musicale », revue *Musique-Images-Instruments*, base *EUTERPE* : <http://www.irpmf.culture.fr>

Projet européen Images of Music 2002-2003

IoM. Images of Music – A Cultural Heritage. Projet européen Culture 2000. Education et culture. Base de données non accessible. Trois expositions virtuelles accessibles, images disponibles sur CD Rom. Réalisé en 2002-2003 : <http://www.imagesofmusic.net/>

Autres Instituts de recherche et lieux ressources

Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance, Tours, Programme « Ricercar »,
Iconographie musicale : www.cesr.univ-tours.fr

Institut National d'Histoire de l'Art (INHA), Paris, Programme « Beaux-
Arts/Musique/Théâtre », « Iconographie musicale » :
<http://www.inha.fr/inha/recherches/icono-musicale.html>

Médiathèque musicale Malher, Paris, Fonds « Iconographie » :
<http://www.bgm.org/fonds/photo.htm>

Exemples de sites par thématique instrumentale comportant notices et/ou images

Cornemuse, cor, vielle à roue, luth, tambour et flûte, claviers à cordes, tambourin,
trompette : Mary Rasmussen's Musical Iconography, University of New Hampshire,
Durham, NH, USA : <http://www.unh.edu/music/Icon/>

Basson, courtault : Section du site The Dulcian, Curtal, Korthol, Dolcian, Dulzian,
Dulcian, Bajon, Baixão, Basson, Fagotto, Dulciana, Chorist-Fagott compiled by Hans
Mons. <http://www.hansmons.com/dulcians/iconography.htm>

Flûte à bec : Recorder Iconography, compiled by Nicholas S. Lander :
<http://classicalmus.hispeed.com/nickl/artindex.html>

Cornemuse : Iconographie de la cornemuse. Inventaire des représentations conservées
en France. Catherine et Jean-Luc Matte : <http://jeanluc.matte.free.fr/>

Cistre : The Renaissance Cittern Page. Cittern Picture Gallery – Artwork :
<http://www.earlycittern.com/art/art.html>

Sites par corpus

Collections d'oeuvres d'art du Musée de Musique, Paris : [http://www.servsim.cite-
musique.fr/museedelamusique/default.asp](http://www.servsim.cite-musique.fr/museedelamusique/default.asp)

Bibliothèque nationale de France, Musica Gallica, Collections iconographiques,
Département de la musique, portraits de musiciens : <http://gallica.bnf.fr/>

Institut de recherche et d'histoire des textes manuscrits, IRHT, Orléans :

<http://www.irht.cnrs.fr>